

UNE EXPÉRIENCE INNOVATRICE: L'ACCÈS À L'UNIVERSITÉ

Le contexte et le problème

En Argentine, l'entrée aux universités publiques est ouverte et gratuite. Tous les étudiants qui ont fini le cycle précédent d'études secondaires peuvent y accéder. Depuis la récupération de la démocratie, après presque vingt ans avec de faibles interruptions de gouvernements militaires, l'accès à l'université a crû avec une telle ampleur que les universités ont peu à peu acquis des profils tout particuliers propres à la massivité.

Cette empreinte a fait nécessaire la disposition des stratégies différenciées pour l'appropriation de la connaissance dans et par la diversité. Dans le cadre de l'Université Nationale du Littoral la problématique de l'entrée, la permanence et la fin des études dans les temps prévus dans chaque proposition éducative deviennent des sujets centraux de son Plan de Développement Institutionnel.

La préoccupation pour obtenir une bonne entrée à l'université a été concrétisée avec de différentes actions qui ont eu comme but l'incorporation efficace des élèves à la vie universitaire avec, en même temps, la réalisations des propositions de travail effectuées au préalable avec les enseignants qui travaillent au niveau éducatif précédent. Nous avons compris comme substantiel de générer des propositions d'articulation de niveaux. Dans le cadre du *Programme d'entrée de l'UNL* et à partir de l'évaluation effectuée avec la participation des doyens, des secrétaires académiques, des professeurs et des étudiants, nous avons effectué une reformulation des matériels pour l'enseignement des *Cours d'Articulation Générale et Disciplinaire*. Les étudiants qu'y accèdent prennent quatre cours parmi lesquels deux sont communs à toutes les carrières (Science, art et connaissance, et Problématique universitaire) et encore deux autres qui renvoient à la formation disciplinaire de base (Mathématique, Chimie, Biologie, Comptabilité, Sciences Sociales, Philosophie, Psychologie et Lecture et écriture de textes académiques).

Toutefois, année après année, une question se pose de manière réitérée. Que faire face à la dévaluation sociale croissante de la connaissance? Quel est le rôle de l'université publique quand l'éducation et la science ne sont pas toujours perçues comme instruments pour un développement plus soutenable? Et dans ce contexte, quelles stratégies mettre en oeuvre face à l'hétérogénéité inhérente à tout groupe d'étudiants pour que cette caractéristique n'augmente pas les inégalités d'accès à l'éducation supérieure? Les évaluations de ce qui enseigne, d'autre part, indiquent des difficultés sérieuses durant la première année d'études universitaires.

L'actuelle conception des *Cours d'Articulation Générale* prétend apporter des outils pour modifier cette scène. Chacun de d'eux est organisé à partir d'un module au format d'hypertexte numérique, dans lequel on aborde des sujets fortement controversiaux qui renvoient à de différents domaines disciplinaires et professionnels. Ce sont des sujets qui concernent, par exemple, la sociologie, l'économie et la politique, aussi bien que la

climatologie, la biologie, la chimie et parmi elles, leur entrecroisement et même les disciplines humanistes. Nous avons choisi des sujets significatifs de la société actuelle qui sont la préoccupation des scientifiques et des politiciens. Nous avons validé la sélection thématique avec des représentants de la culture académique. La sélection a été organisée dans deux grands noyaux: *Science, art et connaissance* structurée dans quatre blocs: la globalisation, les catastrophes hydriques, l'art comme mode de connaissance et le SIDA comme maladie du nouveau siècle. Le module de Problématique Universitaire dans: Histoire de l'Université, L'organisation des systèmes de l'éducation supérieure; L'Université Nationale du Littoral; Les professions, l'emploi et le marché du travail.

La proposition: cadre conceptuel

Les différents sujets se présentent au moyen d'un texte bref -3 ou 4 pages- d'un spécialiste dans la question, matériaux écrits -tels que conférences ou articles qui rendent compte de positions polémiques ou en controverse autour d'un contenu-, un film, une sélection d'œuvres d'art qui sont des productions significatives autour des différents sujets ou de problèmes, courtes histoires, prologues de livres, romans et questions qui essayent d'intégrer les différentes propositions. L'incorporation de matériel visuel, tant dans le but d'illustrer comme celui d'enrichir le traitement constitue un apport substantiel de la proposition

À ce sujet, nous coïncidons avec Rojas Mix (2005 : 43) quand il affirme:

"Chaque fois ils sont plus nombreuses les choses que nous savons parce que nous les voyons et non parce que nous les lisons. Celle-ci est une forme de connaissance à laquelle la curricula de l'avenir doit faire face. Parce que, en dépit de son énorme importance, l'université n'a pas encore créé des formes de traitement de la culture visuelle, quant au reste étroitement liée à la culture populaire, à travailler sur ce qui est rhétorique de l'image et la formation d'imaginaires."

Face à une peinture, des professeurs et des élèves peuvent mettre à jour plusieurs lectures et s'avère intéressant, avec la sphère des valeurs formelles et des grands sujets de l'histoire de l'art, approfondir dans les contenus que chaque auteur propose, depuis un temps et un espace singulier. Dans chaque cas, il est proposé d'ajouter à la récréation esthétique une perspective archéologique. Toutes les deux sont soutenues, réciproquement, depuis un regard qui est toujours historique. Par exemple, dans le module de Problématique Universitaire on travaille avec une série de peintures de Leonora Carrington. Dans la page de présentation de l'histoire de l'Université Nationale du Littoral on inclut une reproduction d'Autoportrait (1937). Dans un premier temps "l'illustration" s'avère fortement perturbatrice parce qu'il semblerait qu'elle n'a guère à voir avec le contenu du texte.

Cependant, une fois notre perception des-automatisée, le titre de l'œuvre reconstitue un lien entre toutes les deux à partir de l'analogie. De la même manière que dans le type autoportrait l'artiste lui-même se représente, l'université elle-même se le dit, et dans ce dire elle récupère la position d'avant-garde de la Réforme universitaire des années du 1918, avec laquelle elle est directement apparentée. Dans ce point nous retournons au surréalisme comme avant-garde, à sa propre réforme et à la manière dans laquelle il fonde la productivité discursive différente. C'est déjà dans le document central qui comprend cette proposition, deux autres tableaux - *Argument* (1978) et *La Berinto* (1991)- enrichissent la manière dans laquelle les universitaires sont représentés par eux-

mêmes. Avec un alinéa de Khun sur la manière différentielle avec laquelle opèrent l'art et la science, ces peintures inscrivent de différentes questions : qu'est-ce qui reste dans l'art, comment opère la science, ce que de ce groupe on peut penser en termes de communauté, d'identité et de différence

Les images de chaque module -et de chacun des noyaux qui le composent- permettent d'établir des relations entre eux: les labyrinthes de Carrington avec ceux de Remèdes Varó, femme peintre surréaliste mexicaine, ou la récurrence d'un répertoire d'icônes qui disent notre relation avec l'histoire, avec la science, l'art et la politique. Un même phénomène expliqué dans différentes perspectives et réinterprété à la lumière de différentes réalités. Divers sens mais la constatation d'un même contenu : l'actualité de certaines images de l'histoire de l'art que nous interpellent toujours, non seulement de la manière artistique mais aussi de l'ineffable composant qui les lie avec la condition humaine. Les textes d'Antonio Berni, de Tarsila do Amaral, de Diego Rivera, trois peintres latino-américains, en sont l'exemple.

L'incorporation de peintures et textes littéraires dans l'énonciation de chacun des noyaux problématiques promeut le développement d'habiletés cognitives qui n'admettent pas la répétition de procédures de routine et placent l'étudiant face à la tâche d'interagir avec les textes pour pouvoir construire sa propre interprétation. Promues depuis l'entrée à l'université, ces propositions contribuent à mettre en évidence comment les activités d'exégèse et d'analyse textuelle qui sont réservées généralement pour le cycle supérieur peuvent –et cela est nécessaire- être enseignées depuis les premières années (Resnick, 1985, 42).

La mise en oeuvre

La mise en oeuvre de chaque Cours d'Articulation Générale inclut le développement de tutelles présencielles obligatoires (cinq de deux heures de durée chacune) assurées par des professeurs des différentes facultés de l'UNL. Les diverses origines dans la formation disciplinaire de ces enseignants ont contribué à l'abordage des noyaux problématiques dans de multiples perspectives, spécialement à partir du travail conjoint dans l'instance préalable de formation de tuteurs. Cette qualification est composée de deux moments : le premier, centré sur l'analyse du matériel et l'explicitación des catégories théoriques à partir desquelles on a pris les décisions pour leur production et, le second moment, d'approfondissement sur la spécificité et les potentialités de la peinture, le cinéma et la littérature dans l'enseignement.

En ce qui concerne l'infrastructure disponible pour la mise en oeuvre de ce type de propositions il convient d'indiquer deux outils clef: la disponibilité de salles de classe d'informatique dans tous les sièges de l'UNL et l'infrastructure nécessaire pour la projection des films choisis. Bien que 53.5% des étudiants accède au matériel à partir de l'utilisation dans un cybercafé (locutorio) ou un local public, l'université dispose d'équipement informatique mis à jour et connecté à l'Internet 1 et 2 pour que tous les élèves puissent disposer du matériel proposé dans les cours.

Les résultats

Annuellement les Cours d'Articulation Générale sont suivis par plus de 3000 étudiants, avec le guide d'une moyenne de 100 enseignants de l'Université qui assurent des tutelles présencielles et des consultations au moyen du courrier électronique.

Dans l'évaluation effectuée après l'entrée 2005 on arrive aux conclusions suivantes: Par rapport à l'incorporation des TIC dans l'enseignement, 67% des étudiants manifeste son intérêt et acceptation face à la possibilité d'apprendre à partir des matériels virtuels. Ils soulignent le fait de "de pouvoir adopter divers chemins" et indiquent que l'interaction promeut l'apprentissage de tous. Dans l'Enquête effectuée et dans l'analyse des Parcours Virtuels, les témoignages des étudiants rendent compte de comment ces matériels posent une manière différente d'enseigner et d'apprendre dans l'éducation supérieure et ils soulignent comment cette manière est vécue dans l'entrée à l'Université. L'analyse s'avère nouvelle et complexe, elle ouvre des perspectives et devient la clé au moment d'aborder les différents contenus proposés. La modalité virtuelle, spécialement à partir du format hypertextuel et de la proposition de *liens*, favorise la compréhension des multiples perspectives et invite les étudiants à en chercher d'autres, tant pour approfondir comme pour élargir l'information et les points de vue construits.

En ce qui concerne les contenus des deux modules, quand on interroge les élèves sur les connaissances apprises, ils sont d'accord pour indiquer les sujets centraux de la proposition, c'est-à-dire, ce qui appartient au noyau de chaque problématique abordée, et la possibilité de prendre contact avec la peinture, la littérature et le cinéma dans des perspectives inconnues en ce qui concerne leurs connaissances préalables sur chacune de ces pratiques culturelles.

Les questions en suspens

Face à des propositions comme celle que nous venons de faire le compte rendu, non seulement les étudiants entrant à l'université mais aussi les enseignants tuteurs -dans leur majorité des gradués récents- signalent la complexité et l'ampleur des contenus abordés et posent la nécessité de venir à leur aide à mieux regarder. De quelle manière maintenir cette attitude tout au long de la vie universitaire quand les nécessités et les possibilités changent pendant leurs études ?

Face à la possibilité d'incorporer d'une manière plus systématique l'art dans l'enseignement -avec d'autres manifestations de la culture-, comment éviter les difficultés qui commencent en l'absence de formes de traitement de l'image qui contribuent à des-automatiser le regard pour permettre de nouvelles interprétations ?

Face à la conviction de ce que les problématiques qui sont abordées à l'entrée sont précieuses pour la formation de l'individu, quelles stratégies mettre en oeuvre pour que les élèves se forment comme des citoyens critiques, en plus d'apprendre les contenus spécifiques de chaque carrière ?

Bibliographie

- RESNICK (1987) *Education and learning to think*. Washington, National Academy Press.
- ROJAS MIX (2005) "Siete preguntas sobre la Universidad Latinoamericana del siglo XXI", en Pugliese (editor) *Educación Superior: ¿bien público o bien de mercado? Los debates sobre la internacionalización, desde los noventa a la actualidad*. Buenos Aires, MECyT, SPU.